

Transcription de la vidéo

La cour de récréation (5'48)

Edith Maruéjols et Sarah Rosner

(narratrice) Matilda, apprenons l'égalité.

(générique)

(voix d'enfants)

Vous allez sur ce dessin schématiser,
dessiner votre cour de récréation

que vous avez aujourd'hui,
en y mettant des espaces,

des espaces que vous repérez.

Et je vais vous demander sur ce plan
d'écrire avec un "M", "M" comme moi,
moi, le "M",

ça c'est vous,

de vous mettre dans
cette cour de récréation,

vous positionner là où vous êtes
le plus souvent.

Pendant votre récréation,
que vous arrive-t-il ?

Qu'es-ce que vous faites ?

Et, avec qui vous êtes ?

Si vous êtes avec des filles...

Il y a une fille, deux filles,

trois filles, un garçon.

Chut !

Un garçon, voilà ce groupe,
si vous restez dans un groupe

ou si vous allez de groupe en groupe.

Vous essayez de m'expliquer ça

dans la récréation.

C'est la première consigne.
Après, je vous donnerai l'autre consigne.

(écolière) Là où il y a moi, souvent
où on va, sous le préau avec mes copines.

Là, il y a le terrain de foot,
là il y a le terrain de basket,

là il y a le grillage à vélo avec
la petite table et les petits bancs.

(Edith Maruéjols) Je vais vous demander
de dessiner sur votre dessin

les endroits où d'après vous,

il y a le plus de garçons,
où il y a beaucoup de garçons

et les endroits, attendez,
où il y a, s'ils existent,

beaucoup de filles ou le plus de filles.

Avec, donc toujours pareil,
le petit "g" et le petit "f".

(écolier) Là, il y a un banc où
il y a des garçons, et là, des filles.

Terrain de basket où
il y a plein de garçons,

un terrain de foot où
il y a des garçons, et voilà.

(journaliste)
Où sont les filles ?

(écolière) Elles sont là,
elles sont là aussi, ici sur les bancs.

(Sarah Rosner)
Pendant la récréation,

on va vous demander de confronter
votre représentation de la cour

avec la réalité d'une cour de récréation.

Vous irez à un endroit,

et vous ferez des observations qu'on
vous demandera ensuite de faire.

(Edith Maruéjols)
Je voulais vous dire,

que ce que vous allez faire là,

ça fait partie de mon travail.

C'est-à-dire que moi quand je travaille,

mon métier,

c'est de faire aussi des observations,

des plans sur lesquels je note des choses,

et ensuite de pouvoir réfléchir
tous ensemble

à ce qu'on voit sur ce plan.

Donc, c'est un travail de géographe,
voilà, de chercheur et de chercheuse

en géographie sociale,
que vous allez faire.

Donc là, on vient de passer
deux heures sur un collège,

avec une classe de cinquième
et le but de l'exercice,

ou le but du regard du géographe,

était de leur faire prendre conscience
et de travailler avec eux

leur espace de cour de récréation,

puisque quand on va en récréation,

on a l'impression que naturellement,
on va se mettre sur un espace.

On se met là parce qu'on a
l'habitude d'y aller,

on se met avec ses copines

à cet endroit, parce que
c'est l'endroit qui nous intéresse.

En réalité, quand on commence
à regarder, on voit aussi,

que l'on se met à ces endroits-là

parce que les autres espaces
nous sont interdits.

Ils sont moins faciles d'accès
pour nous.

En général, les garçons
ont l'espace central

avec le terrain de football,
le terrain de basket,

ou des jeux qui demandent
de l'expression,

c'est-à-dire de courir,
de prendre de la place.

Ils s'organisent entre eux
dans des jeux comme ça,

et les filles, sans s'en rendre compte,

vont se mettre sur les espaces
qu'on leur laisse.

On le voit bien quand
on leur demande aussi :

«comment vous vous déplacez
dans votre cour de récréation ?»

Elles vont en venir à ne pratiquement
pas traverser l'espace central,

pourtant le chemin le plus court,
même pour aller aux toilettes.

Donc on les fait réfléchir.

Evidemment, il y a des garçons
qui ne jouent pas dans ces espaces-là,

mais ils y sont de toute façon
plus légitimes qu'une fille.

Le jour où
ils voudront y jouer,

ils auront peut-être à négocier,
mais ils pourront y pénétrer.

D'ailleurs, il y a un garçon
qui nous a bien expliqué que lui,

il ne faisait jamais le tour,
il traversait.

Même s'il ne jouait pas au football,
il pense qu'il a le droit,

il s'autorise tout à fait
à traverser l'espace central

alors que les filles savent d'emblée
je veux dire, depuis le départ,

qu'elles devront faire le tour.

Donc, on travaille sur ça

simplement pour montrer que,

ce qui est important
dans la question du genre

et dans la question de l'égalité,
c'est aussi l'égalité dans l'espace.

Comment se partage-t-on l'espace ?

Si un groupe de 30 enfants prend
les deux tiers d'une récréation

qui accueille 300 enfants par exemple,
ça pose question

pour savoir pourquoi les 270 autres
auraient moins de place

et moins d'espace et comment
on peut faire pour partager cet espace

et aussi, peut-être, pour jouer aux jeux
auxquels on a envie, puisque dire

c'est tout le temps ces garçons-là
qui font ce jeu-là,

c'est tout le temps les filles
qui font ce jeu-là à cet endroit-là,

ça nous montre aussi que peut-être,
on n'arrive pas à se mélanger

et à tester d'autres jeux

(musique)
ou d'autres manières de faire et d'être.

(générique)